Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 64 (1967)
Heft: 8

Rubrik: Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

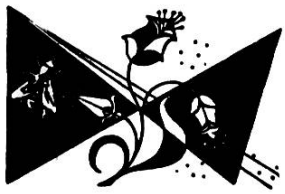
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

trouve jamais dans le nid naturel. Nous avons essayé aussi les cadres avec des fenêtres taillées au milieu des cadres, sous les provisions ; cela permettait de hausser la masse biologique du peloton relativement aux cadres.

Durant l'hivernage, la chaleur du peloton est relative au bon groupement des abeilles et au poids des constructions occupées par elles.

Le réchauffement des tringles en bois (bois des cadres) demande une grande énergie et occasionne une perte de chaleur à l'intérieur du peloton. Les abeilles nous ont montré leur répugnance à se placer sur les tringles et à monter un étage à travers la barrière.

(A suivre).



LE JARDIN DE L'ABEILLE

OBSERVATION DES MIELLÉES DE FORÊT

En ce début de mois d'août quelques apiculteurs dont le rucher est situé à proximité d'une forêt se demandent peut-être encore s'ils ne doivent pas renoncer à tout espoir de miellée et commencer le nourrissement d'automne.

La première condition pour qu'une récolte soit encore possible est la présence d'une population suffisante de pucerons. En cette saison cela ne peut plus guère être le cas que sur le sapin blanc. Nous recommandons aux apiculteurs qui sont dans le doute de prospecter les forêts avoisinantes en procédant au frappage de branches comme nous l'avons expliqué dans le journal de juillet et démontré à plusieurs reprises lors d'excursions en forêt. L'examen de 3 ou 4 branches par secteur de forêt, prises sur des arbres différents, suffit ; elles doivent porter chacune au moins 10-20 lachnides vertes. Lors de nos démonstrations en forêt nous avons eu le plaisir de constater que des personnes qui n'étaient pas du tout habituées à cette recherche trouvaient très facilement les pucerons dès qu'on leur en avait montré un. Les différents renseignements que nous avons obtenus indiquent que cette année les populations sont généralement plus fortes en altitude qu'en plaine.

Les conditions climatiques de juillet ont été favorables aux lachnides vertes ; dans les forêts que nous avons contrôlées régulièrement, nous avons pu voir les populations prospérer. Toutefois nous avons été étonnés de constater que la production de miellat était presque nulle. Tout le monde s'accorde pour dire que la température et l'humidité de l'air et du sol sont les facteurs princi-

paux qui peuvent faire varier la quantité de miellat produite par une population de pucerons. Malheureusement les détails du fonctionnement de ce processus ne sont pas encore bien connus et l'on rencontre à ce sujet des opinions très divergentes. Les uns pensent que la situation est la plus favorable lorsque l'écart de température entre le jour et la nuit est élevé (15 à 20° C), les autres au contraire pensent qu'il faut des nuits très chaudes.

Ce que nous pouvons assurer dès maintenant, c'est que par temps très sec le miellat s'épaissit rapidement et même se cristallise. Les abeilles ne peuvent alors plus le récolter pendant les heures chaudes mais seulement tôt le matin et vers le soir lorsque l'humidité de l'air et la température lui permettent de rester liquide. La pluie a en général une influence encore plus néfaste sur la récolte lorsqu'elle lave le miellat qui s'accumule sur les branches de sapin et le feuillage du sous-bois. Nos abeilles ne sont malheureusement pas, comme les fourmis ou les guêpes, capables de trouver les premières gouttes de miellat peu nombreuses et disséminées sur les branches. Au contraire, pour qu'elles se mettent au travail, il faut que la table soit bien garnie. Cela signifie que souvent lorsque la miellée a été lavée par la pluie il faut attendre 2 ou 3 jours avant qu'elles ne reprennent la récolte.

L'apiculteur expérimenté a encore une possibilité de contrôler l'évolution de la miellée : c'est le comptage des gouttes tombant des sapins. Il est difficile de fixer à partir de quelle quantité une récolte est possible car cela dépend entre autres aussi de l'éloignement du rucher et de l'importance des miellées concurrentes, mais il nous semble qu'il faut plusieurs dizaines de gouttes tombées en 24 heures sur un dm^2 pour que les abeilles s'y intéressent.

A l'heure où nous écrivons ces lignes tout espoir n'est pas encore perdu, au moins pour les zones d'altitude supérieure à 800 mètres, mais si la miellée se déclenche elle sera tardive et risque de gêner la mise en hivernage des colonies. Le cas échéant, il faudra extraire les cadres de corps qui auraient été remplis de miellat et veiller à ce que les abeilles n'hivernent que sur du miel de fleurs ou sur du sirop de sucre. Lors de miellées tardives il est très utile de posséder des cadres de réserve, pleins de nourriture que l'on peut distribuer aux ruches affaiblies. Mais attention aux maladies ! Toute ruche affaiblie est d'autant moins résistante à la contagion et les cadres de réserve ne doivent donc jamais avoir séjourné dans une colonie malade. *Ch. Maquelin.*

LE MIEL THÉRAPEUTIQUE

Le miel chez les enfants

Par sa bonne influence sur l'assimilation du calcium, le miel est excellent pour le développement des enfants.

De plus, légèrement laxatif, il combat avantageusement certaines constipations légères ou chroniques. Il peut même, chez les jeunes enfants, stopper une affection digestive ; de plus, une cuillerée à thé de miel par biberon favorise la poussée des dents.

D'autre part, le miel contient un facteur très actif sur la teneur en hémoglobine du sang, luttant ainsi contre l'anémie.

Des médecins autrichiens remarquèrent les heureux effets du miel sur l'augmentation du poids et l'amélioration de la santé en général sur une trentaine d'enfants auxquels ont avait distribué régulièrement pendant six semaines deux cuillerées de miel par jour.

Le miel fortement hydrofuge par la lévulose qu'il contient, est recommandé dans les cas d'incontinence d'urine chez les jeunes, auxquels on peut donner une cuillerée à café de miel au moment du repos.

Le miel chez les adultes

De nombreux cas de plaies stomacales et d'ulcères ont été entièrement guéris par le miel. En cas d'insomnies, un mélange de miel et de vinaigre de cidre sera d'un excellent effet.

Depuis des siècles, on a lutté efficacement contre les toux et maux de gorge par des infusions de miel chaud. Le docteur Javis préconise la recette suivante :

« Prenez un citron, faites-le bouillir dix minutes afin de le ramollir, coupez-le en deux, pressez-le dans un verre, ajoutez-y deux cuillerées à soupe de glycérine et complétez avec du miel afin d'en obtenir un bon sirop que vous prenez à raison d'une cuillerée à soupe à chaque accès de toux et le soir avant le repos ».

Le miel combat également les états fébriles.

Un antibiotique

Hippocrate et les médecins du Moyen Age employaient le miel en pansement, sur les blessures et les plaies infectées.

Récemment, un médecin allemand, le docteur Zaiss, a traité des furoncles par le miel en incisant la zone infectée, afin que le miel puisse y pénétrer ; en général, au bout de 24 heures, le nettoyage est presque complet, si l'on a soin de renouveler l'application plusieurs fois par jour, car le miel possède de réelles vertus antibactériennes, grâce à la présence d'une substance antibiotique, l'inhibine, dont les miels de tilleul et d'arbres fruitiers sont particulièrement riches. Des savants ont prouvé que l'inhibine stoppait la croissance des bacilles typhiques, des staphylocoques blancs et dorés, des bacilles dysentriques et diphtériques.

Des médecins allemands ont même mis au point une préparation de miel injectable en intraveineuse, d'un effet supérieur au glucose injecté à la même concentration. Des hépatiques ont été traités avec ces injections de miel ; on a enregistré une rapide amélioration de l'état général, une décongestion rapide du foie et une augmentation de poids.

Dermatoses et affections cardiaques

Le docteur Sach a noté dans un cas de pyélite, avec une élimination massive de bacilles dans les urines, une grosse amélioration après injection de 100 gr puis 50 gr. de miel par jour : les urines s'éclaircissent et les bacilles disparaissent.

Les injections de miel sont également salutaires dans différentes dermatoses s'accompagnant de démangeaisons intenses, les prurits en particulier.

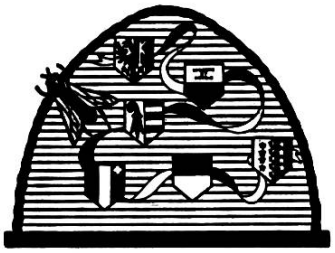
Le docteur Zaiss a pratiqué des injections de miel chez un cardiaque de 70 ans, atteint d'œdème des membres inférieurs, et obtenu un résultat complet et rapide.

En conclusion : ayons toujours un pot de miel sur notre table ; il remplace

avantageusement le sucre, il ne fait pas de mal et Alain Callas dit qu'une cuillerée de miel, 30 à 40 gr., prise chaque jour, est un excellent moyen pour rester en bonne santé, pour garder toute sa jeunesse et sa vigueur.

G. C.

Tiré du journal « La Liberté », de Fribourg, par U. Torche.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nécrologie

† Léon Bourgeois

Le 18 juin, un grand cortège de parents, d'amis, conduisait au champ du repos M. Léon Bourgeois, décédé à l'âge de 80 ans.

M. Bourgeois fut membre pendant 12 ans de la section de Mézières (Jorat), puis en 1931 de notre groupement de Lucens. En 1953, il reçut le gobelet pour 35 ans d'activité au sein de la SAR. En 1947, la section de Lucens le nomme président, charge qu'il assuma pendant 20 ans avec ponctualité, dévouement ; il était collaborateur du journal apicole. Le 16 avril 1967, M. Bourgeois renonçait à la présidence, sa santé ne lui permettant pas de continuer.

A Mme Bourgeois aussi durement éprouvée, à sa famille, nous adressons nos plus sincères condoléances et présentons notre profonde sympathie.

J. J.

Communiqués

Section de Moudon et environs

« Contrôle du miel 1967 »

Votre comité vous rappelle que le deuxième et dernier contrôle aura lieu le 20 août 1967 et prie les intéressés de bien vouloir s'inscrire assez tôt auprès des contrôleurs respectifs, soit MM. E. Wyler à Moudon, G. Gilland à Lovatens et Alfred Porchet à Svens.

En cas de doute, votre président vous renseignera.

Le comité.

Société genevoise d'apiculture

Attention : Les membres sont avisés que la réunion amicale du 14 août 1967 aura lieu au Café de la Guinguette, 130, rte de Veyrier à Pinchat/Carouge, chez notre collègue Aloïs Weber. Local habituel fermé pour cause de vacances.

Le comité.

Comptes rendus

Section d'apiculture du Pays-d'Enhaut

Le lundi 3 juillet, la Section d'apiculture du Pays-d'Enhaut a fait sa course annuelle tout en fêtant le cinquantième anniversaire de sa fondation. Une vingtaine de participants étaient prêts au départ à 5 heures du matin. Le but de la promenade se trouvait à Künten, en Argovie, afin de visiter les établissements Meier, fabrique de cire gaufrée, d'objets de plastique et de différents articles d'apiculture.